

Des Bastouls à La Jasse

Une étape de 12 km, sur la Montagne Noire, dans les forêts, et à proximité de La Rigole du Canal du Midi. Une balade vallonnée dans le haut pays, autour de 600 mètres d'altitude.

- 1** Vous quittez les Bastouls, en revenant sur vos pas de la veille.
Vous suivez donc la petite route goudronnée, qui longe le pré à gauche, puis est bordée de bois sur les deux côtés. Elle tourne à droite, puis à gauche.
Avant la descente, vous prenez, à votre droite, l'étroit sentier bien marqué qui descend dans la hêtraie : c'est le « *chemin des meuniers* », qu'empruntaient autrefois les habitants des Bastouls pour amener leur grain à moudre au moulin de Phalippou.

- 2** Vous arrivez à la route goudronnée : c'est la route forestière de Sagnebaude. Vous tournez à droite sur cette route, et vous la suivez.

- 3** Vous continuez sur la route goudronnée qui descend.
Jusqu'aux années 50, la forêt était une grosse consommatrice de main d'œuvre. Les hommes abattaient les arbres et sciaient troncs et bûches. Les femmes et les enfants faisaient les fagots. Les charbonniers transformaient les branches en charbons de bois dans des meules qui brûlaient lentement, des jours durant. Les robustes petites vaches arfontoles débardaient le bois et l'amenaient en charrettes au village. Au début du siècle, chaque samedi, une centaine d'attelages à chevaux partaient livrer bûches, fagots et charbon de bois vers Castres, Revel, Castelnaudary, Lavaur, Toulouse et Carcassonne...
En 1870, Arfons comptait 1 200 habitants, contre seulement 300 aujourd'hui...

- 4** A droite, remarquez la Cabane des chasseurs de Planque Haute, toujours ouverte, pour se mettre à l'abri ou pique-niquer.
Continuez tout droit sur la piste empierrée.

- 5** *A gauche, puis à droite, vous longez d'anciennes coupes à blanc, reboisées en 2000. Les arbres ont tous été coupés et enlevés, les débris de branches regroupés en andains. Sous la végétation dominée par les genêts d'Espagne se trouvent de jeunes conifères récemment replantés. Ils ont bénéficié d'un nettoyage, ce qui donne cet aspect de bandes à la parcelle. Ce type de gestion de la forêt, plus artificiel que la futaie, est plus traumatisant pour la vue, les sols...et plus adapté aux puissantes machines forestières modernes...*

- 6** *Arrivés sur le plateau, vous voyez, devant vous, l'antenne radio de la station militaire de La Régine.*

- 7** *A droite de la piste se trouve une forêt industrielle d'épicéas.*

- 8** *Vous arrivez à la fin des reboisements récents .*
Suivez la piste qui s'enfonce, tout droit, dans la forêt de conifères.
Remarquez la gestion de ces parcelles industrielles. Les jeunes arbres sont plantés très serrés, pour les forcer à monter droit vers la lumière, et créer un sous-bois obscur défavorable à la pousse d'autres végétaux. Au bout de quelques années, il devient nécessaire d'éclaircir les arbres devenus trop serrés. Lors des premières coupes, les jeunes arbres, trop

petits et sans valeurs sont parfois laissées sur place. On mécanise ensuite les éclaircissements, en coupant une rangée sur quatre, comme vous pouvez le voir à gauche de la piste.

9 Suivez la piste principale, dégradée par le ravinement, sans tourner à gauche.

10 *A votre gauche se trouve une coupe à blanc récemment reboisée.*
Suivez la piste principale, très dégradée par le ravinement.

11 Après un passage obscur sous les branches des conifères, prendre la piste ravinée qui descend fortement à gauche, puis tourne en épingle à cheveu sur la gauche. **Ne laissez pas les enfants sur le dos de l'âne**, qui peut avoir du mal à trouver sa route et trébucher dans la partie la plus irrégulière.

12 Vous arrivez au pont qui enjambe le Sor. Engagez vous à gauche avant le Sor pour pique-niquer et faire brouter l'âne.

Vous êtes à « La forge ». Ici les hommes ont utilisé toutes les ressources de la montagne : le minerai de fer, le charbon de bois pour le chauffer, et l'eau pour actionner les marteaux-pilons ou « martinets » des forges à la catalane. Il ne subsiste que des pans de mur ruinés de cette activité aujourd'hui révolue...

13 Après le pique-nique, traversez le pont sur le Sor, et continuez tout droit sur la piste qui remonte.

14 Continuez tout droit sur la piste qui monte (flèche jaune).

15 Continuez tout droit sur la piste qui monte.

Vous arrivez à La Rigole. *Admirez, à votre gauche, le magnifique tilleul, au moins deux fois centenaire.*

Vous êtes sur la Rigole de la Montagne du Canal du Midi. Aujourd'hui classée patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, elle fut réalisée, pendant le règne de Louis XIV, sous l'impulsion de Pierre Paul RIQUET, Fermier Général du Haut Languedoc. Elle collecte les eaux des petits ruisseaux qui descendent de la Montagne Noire, pour approvisionner le Canal du Midi au Seuil de Naurouze De 1660 à 1680, la construction du Canal fut une œuvre titanesque, qui employa 12 000 hommes pendant 20 ans.

16 Continuez légèrement à droite sur la piste qui monte et qui rejoint la route.

17 Vous arrivez sur la D 629, vous tournez sur votre droite et vous longez la route sur 1,5 km environ, en tenant bien votre droite.
Devant vous, imposantes, les antennes de la station radio « de la Régine ». Ce relais militaire permet l'écoute et la surveillance des navires en Méditerranée... et peut être ailleurs selon les besoins de l'armée Française, qui gère ces monumentales installations et en interdit tous les abords .

18 Vous arrivez à un embranchement, devant lequel s'ouvrent 2 options :

19 Option 1 : une option assez directe, terminée par un joli sentier en sous bois.

Vous continuez le bord de la route jusqu'à l'embranchement suivant, indiqué Verdun lauragais, « le bout du monde »...

Engagez vous à gauche sur la route étroite, bordée de sapins, sur 1 km environ.

20 En face de la route « domaine de Sanègre », prenez sur votre gauche une piste bien tracée mais étroite, qui s'enfonce vers la forêt. Vous la suivrez toujours tout droit, en suivant les flèches bleues. Ne suivez pas la piste fraîchement cailloutée, ni les autres départs à droite.

21 Lorsque vous arrivez à une parcelle de prairie (où broutent souvent des chevaux), longez la clôture par la droite. Attention, de nombreuses racines serpentent sur le chemin, les ânes peuvent trébucher. Ne marchez pas vite et surveillez-les, surtout si des enfants sont dessus.

Vous traversez le chemin pour vous rendre à gauche de la maison. Vous chercherez Sophie Brousse Trinquelle, directrice de la Jasse, qui vous indiquera où mettre les bats, les ânes et vous montrera votre dortoir.

Option 2 : Une boucle plus longue de 6 km, offrant une vue hors du commun sur la plaine du Lauragais :

22 A l'embranchement du Plo du Four , prenez sur votre gauche la route qui descend sous la station radio. Après un début étroit, les bas côtés s'élargissent et vous permettent de marcher dans l'herbe, pour votre confort et celui des pieds des ânes.

Quelques centaines de mètres après l'embranchement, vous trouverez le balisage Jaune et Rouge des Tours de Pays

23 A la haie de sapins très épais, prenez sur votre droite la route goudronnée, puis continuez tout droit, en suivant les balises, sans prendre à droite vers « Esquitecoulon »

Notez la structure du paysage et des propriétés agricoles : sans vous en rendre compte , et en 1 km à peine, vous avez changé de versant et de zone climatique : derrière vous, l'étage quasi-montagnard de la hêtraie, avec ses 1 200 mm de pluviométrie annuelle et son cortège de plantes d'influence océanique. Autour de vous, une flore de cistes, de genets, de chênes verts et la flore dite « méditerranéenne dégradée », fleurissant précocement au printemps et séchant vite avec le déficit pluviométrique.

Sur ces terres superficielles, on élève des moutons, qui arrivent à tirer leur subsistance de prairies pauvres, et on cultive des céréales, récoltées avant la sécheresse estivale.

24 A bout de 1 km, profitez de la vue superbe vers le Lauragais et le Razès. Région de plaine, entièrement orientées vers la culture de céréales et de tournesol, elles allient une architecture très caractéristique et la douceur des collines.

- 25** *Tout le long de ce chemin fraîchement goudronnée, les clôtures à mouton ou Ursus gardent les bêtes dans leur enclos. Elles ont remplacé les bergers, coût du travail aidant...*
- 26** Vous arrivez au hameau de Jean Raymond, au caractère très méditerranéen. Suivez le balisage jaune et rouge, qui traverse le village dans sa « rue principale ».
- 27** *Notez à la sortie l'abreuvoir, le puit et le four à pain dans la cour.*
- 28** A la sortie du village, restez sur la petite route qui descend doucement sur 1 km, puis assez brusquement sur 500 m. Les passagers peuvent descendre pour soulager l'âne. Notez la fraîcheur du ruisseau, puis armez vous de courage pour remonter la dure côte qui vous fait face. *Quelques châtaigniers s'accrochent sur ces terres métamorphiques où le schiste apparaît par plaques, créant des sols acides favorables à ces arbres.*

Vous vous arrêterez en haut de la côte, pour laisser souffler les ânes, et les laisser grignoter sur le bas-côté. Les passagers peuvent remonter.

- 29** A l'embranchement de la route D 903, tournez à droite. La route monte toujours légèrement. Vous restez sur la route principale, sans prendre aucun des embranchements, jusqu'au drapeau « UCPA », indiqué « la jasse », promenades à cheval.

- 30** Engagez vous dans le chemin jusqu'à la grande maison du fond, après les tentes bleues. Attention, il y a des chevaux, les ânes peuvent s'agiter ou se mettre à braire.

Vous chercherez Sophie Brousse Trinquelle, directrice de la Jasse, qui vous indiquera où mettre les bats, les ânes et vous montrera votre dortoir.